

ROLAND SCHIMMELPFENNIG

Temps Universel + 1

Monologue pour une femme

Tuic-tuic était posé sur le trottoir et regardait devant lui.

Bel oiseau, pensai-je, bel oiseau, tu vois ? Et puis il n'était plus là, seuls restaient peut-être quinze centimètres de trottoir. T'avais de ces idées, t'avais l'idée d'allumer la radio, ou bien tu m'embrasses et à l'extérieur tu fais comme si de rien n'était. Des idées de ce genre, ou bien ou bien.

C'était pas ton truc, c'est ça qui était bien, personne ne se tenait tout à coup sous ma fenêtre et se mettait à siffler au Temps Universel +1, surtout pas ça, jamais.

T'aurais quand même pu m'embrasser encore une fois en cachette et faire à l'extérieur comme si de rien n'était. Je ne sors plus non plus, pas un centimètre dehors, je ne vais quand même pas aller dans un bar pour pleurer, comme ça. Avec toi ça allait encore, mais tout juste :

tu commandes quelque chose, et je commence. Puis tu essaies de me convaincre à voix basse, et au bout de dix minutes environ, l'affaire est provisoirement réglée. Dix minutes, c'est le standard international pour la première phase, standard international pour la première phase, phase 2 :

petit mouvement du corps, là tu te retournes d'abord et tu en commandes un autre par-dessus l'épaule que tu me présentes, je peux le voir. Il y a quelque chose devant moi, là le bord de la table, ton épaule tombante, respirer, regarder dehors, mais qui est-ce, mais c'est, voiture, voiture et : il y a du vent qui vient de la fenêtre : terminé, troisième phase, cinq minutes :

chandail, sel et poivre, foutre le camp, foutre le camp, mais vraiment, j'aimerais tellement savoir pourquoi. Jamais, plus jamais, tu peux enfin venir chercher ton mètre pliant et disparaître au Temps Universel +1 ou ailleurs. T'avais de ces idées, ça me suffit vraiment, mais vraiment, ou bien ou bien.

Donc : mots étranges, grandes chaussures, tôt dans la soirée surtout, quand tu ne sais pas si tu dois allumer la lumière ou plutôt la radio, aussi pour l'heure exacte, quand la lumière devient bleue et qu'il

fait toujours chaud, quoi, quoi, exactement, laisse tomber, laisse tomber. Ou la nuit.

La nuit, les croisées des fenêtres glissent le long des murs et du plafond. Dans la cuisine le réfrigérateur se met en marche. La bouilloire repose à moitié sur la plaque encore chaude. Dans l'escalier s'allume la lumière verdâtre, je la vois à travers la fente sous la porte. Quelqu'un grimpe l'escalier, ouvre une porte au deuxième étage. Ouvre la porte. Ferme la porte. Bonne nuit.

Donc : mots étranges, arrête, arrête, je ne veux surtout pas y penser : là, tu as sûrement su ce qui allait se passer, ce qu'on fait dans ces cas-là, et c'est ce que tu ne fais plus maintenant, quoi, phase 4 : laisse tomber, laisse tomber. C'est vraiment le comble, ça, et merci bien pour le mètre pliant, génial, oui, depuis que je le possède, je sais tout, et ça me sert si peu :

15 centimètres seulement, c'est ce que mesure la radio en longueur, mais ça me sert à quoi, ça me sert à rien, à rien du tout, absolument à rien. Maintenant je connais la distance qui séparait tes chaussures quand tu les avais enlevées, et la longueur des manches de ta veste d'hiver, et je connais la distance entre la bouilloire et la plaque et celle-ci est la même que l'hiver dernier, mais à l'époque les gens parlaient différemment, du moins ça me semblait différent.

Personne ne se mettait à apparaître tout à coup sous ma fenêtre au Temps Universel +1, c'est ça qui était vraiment bien, surtout pas ça, vraiment pas, jamais. En faisant un petit bruit tu pouvais apparaître dans le dos de quelqu'un, quelque chose comme « Attention ou Pardon », tôt dans la soirée surtout, quand tu ne savais pas si on devait allumer la lumière ou, pour l'heure exacte, la radio. C'est à peine croyable, à peine croyable, vu que la porte est fermée à clé à double tour, de l'intérieur, au Temps Universel +1, ça alors : voilà, tu entres : comme toujours, les circonstances mises à part. La peinture blanche dans l'encadrement de la porte s'est écaillée, et la serrure coince, mais seulement quand on ouvre. Le plancher est gondolé. Depuis la plinthe un câble court jusqu'à la sonnette, déjà plusieurs fois recouvert de peinture.

À gauche on entre dans la cuisine avec vue sur la rue : une table, trois chaises, réfrigérateur, cuisinière, évier, placard. En bas dans le placard, les verres et la vaisselle, les couverts et les couteaux de cuisine sont dans les tiroirs du milieu, en haut : des bouillon-cubes enveloppés de papier rouge et jaune, sucre, thé, café, pâtes, deux ou trois boîtes de conserve, le nécessaire. Dans le coin le radiateur gris en acier près de la fenêtre.

À peine croyable, vu que la porte est fermée à clé, à double tour de l'intérieur au Temps Universel +1, ça alors, voilà, tu entres : à peine croyable, mais alors c'est, de peur, mon cœur se serait presque arrêté de battre – oui, oui, sourire maintenant, accepter le sourire, arriver à sourire, étreinte prudente, première partie, deuxième partie, troisième partie, te voilà.

Tu sais ce qui m'est arrivé ?

Dis-moi.

Ou bien tu croises les bras, est-ce que tu as quelque chose dans la main, et ping, ça serait le bon moment pour causer.

Alors allume la radio, et je mets de l'eau à chauffer comme quand on est deux ou finalement non : pourrais-tu me dire ça s'il te plaît :

première partie,

deuxième partie,

troisième partie.

Est-ce que tu as sorti quelque chose de ta poche, là, et si c'est le cas je ne peux pas considérer cela comme un prêt, j'espère que tu t'en rends compte, et qu'est-ce que tu fais ?

Approbation ou bien un hochement de tête, peut-être, peut-être, bon d'accord, et :

tu aurais quand même pu m'embrasser de temps en temps en cachette et ensuite faire à l'extérieur comme si de rien n'était.

Montre-toi, comme si rien ne s'était passé. Mais ça s'est passé.

On ne pourrait pas faire comme si ? *Nope*.

En faisant un petit bruit tu pouvais apparaître au Temps Universel +1 dans le dos de quelqu'un, avec quelque chose comme « Attention ou Pardon », n'aie pas peur, je t'en prie :

ou bien perdre patience avec moi, ou moi avec toi, mais ça je l'ai toujours remarqué trop tard, pas vrai, pas vrai, absolument pas, je savais même avant toi que tu allais perdre patience, même si ça n'arrivait pas, même sans centimètres : on longe le socle des maisons, 1 mètre 20. Pas à pas, toi aussi pas à pas, environ 77 cm.

Parfois le pavé change, de petites pierres alternent avec des dalles carrées. Parcmètre après parcmètre, sur des panneaux métalliques les numéros des maisons et des noms, des métiers, des horaires de consultation.